

male. Elle s'annonce sous le titre de *Chemical Fertilizer Co.* (Cie d'Engrais Chimiques) et vend ses produits comme superphosphates "Cérés."

Le rapport de Mr Gordon Broome, en 1870, contenait des chiffres réellement étonnants sur la quantité d'acide phosphorique exportée du Canada en 1869 sous forme de grain et de farine. Les chiffres de l'an dernier seraient encore plus frappants.

Plombagine.

Je ne puis terminer ce rapport sans appeler l'attention sur le fait remarquable que, tandis que les États-Unis ont importé, durant les exercices finissant au 30 juin 1882 et 1883, les quantités et valeurs suivantes de graphite ouvré, nos mines canadiennes chômaient toutes :—

En 1882, 159,421 qtx, évalués à \$363,835, et en 1883, 154,893 qtx, évalués \$361,949, ce qui fait une valeur moyenne d'environ \$2.30 le quintal.

Mr Joseph Nimmo, jeune, chef du bureau de la statistique à Washington, m'a envoyé ces chiffres et m'écrit ce qui suit :—

"Il n'a pas été importé de plombagine du Canada durant l'année (c'est-à-dire, l'exercice expirant au 30 juin 1883), non plus que durant les six mois expirés au 31 décembre dernier. Les importations de cet article provenaient surtout de l'Allemagne et des Indes Orientales Anglaises."

Insuccès du
commerce de
plombagine au
Canada.

L'une des principales raisons de l'abandon complet de notre commerce de plombagine, qui donnait tant d'espérances, a été la qualité *incertaine* des produits exportés. Un expert américain, qui a beaucoup employé la plombagine des mines de Buckingham, m'assure que sa compagnie "a essayé une grande quantité de graphite il y a quelques années, mais qu'elle a été obligée de l'abandonner *parce qu'il n'était pas uniforme*. Quelques-uns des creusets qu'on en faisait étaient aussi bons que n'importe lesquels, mais d'autres se fêlaient. On l'a essayé à fond, et il en a été employé un grand nombre de barils." Il pense qu'il "contenait du soufre et d'autres impuretés."

Il n'y a pas d'excuse pour que le graphite préparé contienne du soufre, lorsque la différence dans la pesanteur spécifique de la plombagine (environ 2.25 à 2.27) et la pyrite (4.83 à 5.20) est prise en considération.

Dans le précieux rapport sur le Graphite, par Mr Hoffmann (Comptes-rendus de la Commission géologique, 1876-77), l'on indique une méthode très simple et très économique de détruire toutes les impuretés nuisibles, savoir : la digestion du graphite préparé dans un bain d'acide hydrochlorique. Au moyen de cet agent, il en a enlevé du carbonate de chaux et de l'oxyde de fer, outre de l'alumine, de la magnésie, un peu de silice et des traces de manganèse.

Jusqu'à ce que l'on ait établi les chambres d'acide dans le comté d'Ottawa ou à Montréal, le meilleur moyen d'exploiter nos gisements de plom-